

» chandises, tandis que les François n'ont pas  
» eu assez de Vaisseaux pour envoyer les leurs  
» en France.

» On le répète : La conduite des Hollandois  
» étoit un modèle à suivre dans cette occur-  
» rence. Ils ont considéré ces événemens com-  
» me une occasion naturelle qui se présenteoit  
» pour accroître le commerce de leurs épice-  
» ries, attendu que les Etablissemens des Fran-  
» çois devenant plus considérables avec le tems  
» que toute l'étenduë de la côte de *Coroman-  
» del*, le débit de ces denrées, qu'ils ont exclu-  
» sivement aux autres Nations, augmenteroit  
» à un tel point qu'il les dédommageroit de la  
» perte de leur Loge de *Mazulipatnam*, où les  
» avanies des Maures leur causoient souvent  
» beaucoup de préjudice. »

A la suite de cet exposé, rapportons aussi quelques particularités de la grande révolution arrivée dans l'*Indostan*, que nous n'avions pas en l'annonçant dans notre Journal du mois passé, page 380. Outre qu'elles confirment ce qui en a été marqué, elles y ajoutent ce qui suit.

Le Mogol avoit été forcé, il y a deux ans, de faire avec les Marattes un Traité par lequel il se reconnoissoit, en quelque façon, leur tributaire. En vertu de ce Traité il leur cédoit tous les revenus du *Decan*, Royaume des Indes, qui est d'un produit considérable, attendu le grand commerce de Poivre & celui des Etoffes de soye & de Cotton. Les Marattes n'étoient pas payés exactement. Ce fut un prétexte pour prendre les armes, excités d'ailleurs par la foiblesse du Gouvernement. Leur Chef, de concert avec *Cazendi-Kan*, neveu de *Salabetzingue*, ancien